

*Université Ouverte de  
Franche-Comté -  
Besançon*

*Cycle: La Question Féministe et  
l'Église # 4*



*La question des femmes :  
comment pourrait-elle devenir un point tournant dans le pontificat  
du Pape François ?*

*By Karin Heller, PhD., D.Div., Dr. theol. Habil. Professor of Theology; Research & Scholarship  
Coordinator of the WGS Program; Whitworth University, Spokane, WA, U.S.A.*

**Introduction - Le Vatican et la “croisade anti-genre” – Comment s’en sortir? – Conclusion**

# Introduction

Contexte: Pape François – Presque six ans de pontificat (mars 2013- mars 2019)

Espoirs et déceptions

## Espoirs:

- nomination de plusieurs femmes au sein de l'administration vaticane:  
Dont cinq dans la Commission internationale théologique (Sept. 2014)
- Fin des mesures de repression contre la *US Leadership Conference of Women Religious*. (2015)
- femmes admises à la cérémonie du lavement des pieds le Jeudi saint (2016)
- La mémoire de Sainte Marie Madeleine est élevée au rang de fête (2016)

## Déceptions :

- son langage crée « le buzz », puis on reprend à l'ancienne;
- *Amoris Laetitia* – sur la ligne de Jean Paul II – une avancée minimaliste au sujet des divorcés-remariés (2016) (lui a valu d'être accusé d'hérésie!)
- Commission d'Etude du diaconat féminin (2016) – aucune suite!

Qu'est-ce qui bloque ?

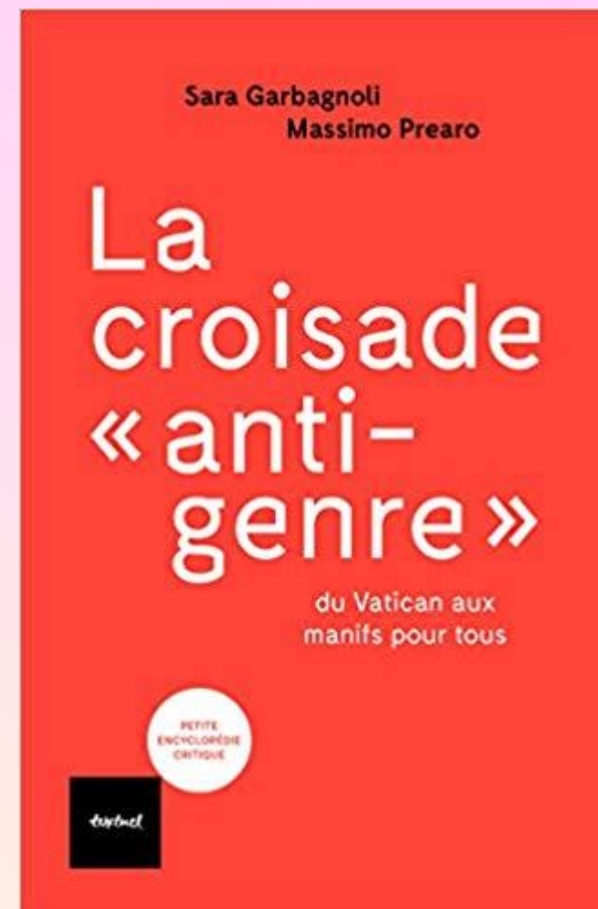


## Première partie : Le Vatican et la croisade anti-gendre

Le pape Francis a repris le cheval de bataille de ses prédécesseurs , qui, depuis les années 1960, ont beaucoup écrit sur les femmes et aux femmes et ne parlent pas avec les femmes sur des sujets de doctrine. Il n'y a pas une seule lettre aux hommes catholiques à l'exception de la lettre aux prêtres pour le Jeudi saint. Leurs écrits exposent, défendent et développent leur vue sur les femmes, basée sur une vision de la biologie conforme aux desiderata vaticanes.

Depuis 1946 l'ONU a développé une anthropologie sur laquelle la Vatican n'a pas de control.

En 1964 Paul VI a obtenu pour le Saint Siècle le statut d'observateur à l'ONU. Cela a permis au Saint-Siècle de participer aux quatre conferences mondiales sur les femmes (1975-1995), en mettant au défi la politique d'égalité entre hommes et femmes, ou l'accès à plus d'autonomie pour les femmes. C'est le context dans lequel le Vatican a élaboré sa stratégie anti-gendre. (voir: Sara Garbagnoli – Massimo Prearo, La croisade "anti-gendre" Du Vatican aux manifs pour tous, 4 octobre 2017)



**Le Vatican contient habituellement la question des femmes dans les limites du mariage et de la famille;  
(elles n'existent que dans ce contexte)**

**Les débats se concentrent sur des questions d'ordre éthique et morale comme la contraception, l'avortement, le divorce and le re-mariage, la fertilisation in vitro **alors que** l'ONU s'efforce d'améliorer les conditions de vie des femmes comme réponse à la pauvreté mondiale, famine, accès à l'eau, sur-population, violence, guerres, ...**

**Le point de départ n'est jamais la situation réelle des femmes dans le monde moderne, mais une image idéalisée et préconçue de « la femme » et de la famille chrétienne. Tout tourne autour de la promotion et de la défense de cette IDEE. Les femmes ont à être vraies à elles-mêmes par la maternité, la virginité, et le » génie des femmes » = le service sacrificiel /amour (JP II, MD 18);**

**Le term «gender» est réduit à sa position la plus extrême des études des genres, celle de Sarah Butler, qui déconnecte la sexualité biologique de sa signification symbolique. Le combat se déroule dans une ambiance « fin-du-monde », « humanité et Eglise en péril », puisque la structure hiérarchique et sacramentelle de l'Eglise dépend du système sexuel binaire et de sa signification symbolique.**

**La croisade anti-gendre est soutenue par des Catholiques dits identitaires (comme La Manif' pour Tous) mais aussi par des Catholiques simplement attachés à leur education, au pape dont la parole fait foi *ipso facto* et à l'Eglise.**

**Les études des genres sont quasiment inexistantes en milieu catholique. Les Catholiques en entendent parler par des institutions catholiques et les médias. L'Eglise est en faveur du féminisme, aussi longtemps qu'il s'agit du « féminisme véritable » soutenu par le Magistère.**

***Ordinatio Sacerdotalis* (1994) a mis un coup d'arrêt à toute recherche scientifique en disant:**

**l'Eglise n'a en aucune manière le pouvoir de conférer l'ordination sacerdotale à des femmes et que cette position doit être définitivement tenue par tous les fidèles de l'Eglise.**

**Le pape François veut certainement faire quelque chose pour les femmes, mais sans rien changer aux doctrines et structures de l'Eglise. Cela l'oblige à s'en tenir aux changements cosmétiques.**

« Il est nécessaire d'agrandir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Eglise. Je crains la solution du "machisme en jupe" car la femme a une structure différente de l'homme. Les discours que j'entends sur le rôle des femmes sont souvent inspirés par une idéologie machiste.»

**(Spadaro Interview, 2013)**

**Quel est son problème? Il dépend de son éducation (né en 1936), de sa culture sud-américaine, un système de l'Eglise mise en place par les réformes grégoriennes (11<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> siècles). Il n'a aucune raison de changer son modèle d'Eglise et sa vision du monde.**

**Il partage avec ses prédécesseurs une crainte des femmes qui rompent avec leur féminité et la maternité.**

**Le désir des femmes à être prêtres = des femmes qui veulent être comme les hommes! (voler leur pouvoir)**

## **Deuxième partie – Comment s'en sortir ?**

**Dans son discours des 15 maladies qui frappent la Curie romaine (le 22 décembre, 2014);**

**[https://saintdenyslachapelle.fr/IMG/pdf/pape\\_francois\\_les\\_15\\_maladies.pdf](https://saintdenyslachapelle.fr/IMG/pdf/pape_francois_les_15_maladies.pdf) (dernier accès juillet 2018)**

**François omet la maladie du machisme. Sa peur d'un « machisme en jupe » est grande, mais l'idéologie machiste ne semble pas atteindre l'Eglise. Le cléricalisme ne semble pas être une forme de machisme.**

**“ ... la présence féminine dans l'Eglise féminine n'a pas émergée de manière complète, car la tentation du machisme n'a pas laissé de place pour rendre visible les rôles auxquels les femmes peuvent prétendre dans la communauté (passage de l'interview tombé à la trappe dans la traduction anglaise et française)**

### **1. Jusqu'à quel point le machisme est-il acceptable?**

**Pour beaucoup d'hommes le machisme est une expression de violence et d'agressivité. Une conscience bienveillante que tous les hommes sont naturellement et culturellement supérieures aux femmes, c'est la normalité.**

**Faut-il adresser toutes les formes de machisme? Y a-t-il des formes de machisme parfaitement acceptables? Oui, des hommes peuvent améliorer la vie des femmes, aussi longtemps que cela ne menace pas leur supériorité dite naturelle.**

**Cela s'appelle un machisme de bienséance, un machisme subtil.**

**François écrit,**

“L’histoire porte les marques des **excès** des cultures patriarcales où la femme était considérée comme de seconde classe ; ... Certains considèrent que beaucoup de problèmes actuels sont apparus à partir de l’émancipation de la femme. Mais cet argument n’est pas valide, « cela est faux, ce n’est pas vrai ! C’est une forme de machisme ». L’égale dignité entre l’homme et la femme nous pousse à nous réjouir que les vieilles formes de discrimination soient dépassées, et qu’au sein des familles un effort de réciprocité se réalise. Même si des formes de féminisme, qu’on ne peut juger adéquates, apparaissent, nous admirons cependant une œuvre de l’Esprit dans la reconnaissance plus claire de la dignité de la femme et de ses droits. **L’homme revêt un rôle tout aussi décisif dans la vie de la famille**, en se référant plus particulièrement à la **protection et au soutien de l’épouse et des enfants** (*Amoris Laetitia*, 54-55, 2016)

**Le pape écrit toujours de son point de vue, d’homme seul, célibataire, religieux. Il n’intègre jamais un point de vue venant des femmes. Leurs points de vue sont inexistants!**

**“des excès” des cultures patriarcales existent ... l’égalité est affirmée ... dans la FAMILLE ... où l’homme reste le “protecteur” et “payeur” principal ... c’est une vision culturelle typique du rôle des hommes jusqu’au tournant du 20<sup>e</sup> siècle. Des “vieilles formes de discrimination” sont elles vraiment dépassées?**

## Que dire de ce qui se passe DANS L'ÉGLISE?

“De fait, une femme, Marie [pas les femmes], est plus importante que les évêques. Même quand on considère la fonction du sacerdoce ministériel comme “hiérarchique” [= il ne peut être reçu que par les hommes], il convient de bien avoir présent qu’« elle est totalement ordonnée à la sainteté des membres du Christ ». Sa clé et son point d’appui fondamental ne sont pas le pouvoir entendu comme domination, mais la puissance d’administrer le sacrement de l’Eucharistie ; de là dérive son autorité, qui est toujours un service du peuple. C’est un grand défi qui se présente ici aux pasteurs et aux théologiens, qui pourraient aider à mieux reconnaître ce que cela implique par rapport au rôle possible de la femme là où se prennent des décisions importantes, dans les divers milieux de l’Église.” **(La joie de l’Évangile, 104 - 2013)**

**Le pouvoir d’administrer les sacrements vise la sainteté des fidèles, mais il est utilisé pour affirmer la supériorité d’un clergé masculin sur les femmes.**

**Il affirme l’un et passe sous silence l’autre.**

**En attendant, il parle de “grand défi”, du “rôle possible” de “la femme” (idéelle, abstraite) ... et il met en avant de “belles images” ...**



## Conseil consultatif féminin du Conseil Pontifical pour la Culture

Depuis le printemps 2014 : chargé d'aider le conseil sur le theme des “cultures féminines”  
Présidé par le Cardinal Gianfranco Ravasi, président du Conseil Pontifical pour la Culture,  
Composé par 37 femmes du monde entier mais toutes resident en Italie!



convoqué quatre fois par an;  
fonction principale: : offrir des suggestions et des recommandations;

“le plus important et de donner aux femmes une position de dignité égale en comparaison aux hommes. Si nous réduisons cela à la question des femmes-prêtres, ce serait une réponse très masculine, mais pas la bonne.”

Consuelo Corradi, vice recteur de recherche et des relations internationaux de l'Université LUMSA Libera Università degli Studi Maria Ss. Assunta, Rome.

**Les femmes qui travaillent au Vatican (environ 750 ou 19%) – archivistes, journalistes, historiennes, professeures, administratrices, femmes de ménage ...**

Voir l'enquête parue le 2 mars 2018 dans le supplément de l'*Osservatore Romano* « Donne, Chiesa e Mondo » de la journaliste française Marie-Lucile Kubacki traitant du malaise de nombreuses religieuses dans leur travail au Vatican. Il n'en existe qu'une version en italien et en anglais

**Sr. Carmen Ros Nortés: nommée sous-secrétaire de la Congrégation pour la vie religieuse (23. 02. 2018), en plus de Sr. Nicla Spezzati (17.12.2011)**

**les sous-secrétaires tiennent le rang le plus haut des femmes travaillant au Vatican, c'est le seul rang ouvert aux laïcs – il FAUT être ORDONNE pour les rangs supérieurs**



**Sr. Mary Melone, religieuse franciscaine, recteur de l'Université Pontificale Antonianum, première femme à la tête d'une Université pontificale (2014-2017 and 2017-2020);**

**Flaminia Giovanelli (1948), sous-secrétaire du Conseil Pontifical pour la Justice et la Paix (depuis 1974; elle a su s'élever par son travail)**



le 4 juin 2016 le Conseil Pontifical pour les Laïcs et le Conseil Pontifical pour la Famille (1967-2016) deviennent la Congrégation pour les Laïcs, la Famille et la Vie ayant à sa tête l'évêque Kevin Farrell, Dallas, TX; le Secrétaire en est le Père Alexandre Awi Mello (Rio de Janeiro) nommé le 31 mai 2017;



**7 novembre 2017: le pape François nomme**  
**Sous-secrétaire pour la section fidèles-laïcs: Dr. Linda Ghisoni (1965)** - juge au Tribunal de première instance du Vicariat de Rome, professeur de la Faculté de Droit canonique de l'Université pontificale grégorienne;  
**Sous-secrétaire pour la section Vie: Dr. Gabriella Gambino** professeur agrégée de bioéthique à l'Institut théologique Jean Paul II pour les Sciences du mariage et de la famille de l'Université du Latran.

**Pro-Life; très critique des idéologies du genre, nommée pour défendre des positions vaticanes dans une logique de (re)conquête et de croisade du bien contre le mal**

**Avril 2018: Laetitia Calmeyn**, nommée consulteur à la Congrégation pour la doctrine de la Foi; a enseigné la théologie morale au Collège des Bernardins de 2009 à 2017; spécialisée dans la théologie du corps de saint Jean-Paul II.



**Barbara Jatta (54 ans), historienne de l'art, nommée le 1 janvier 2017 à la tête des douze musées du Vatican**



**Mariella Enoc, directrice de l'hôpital del Babino Gesù , centre Européen pédiatrique le plus important et centre de recherche (600 lits) confirmée jusqu'en 2020**



**Lucetta Scaraffia, professeur associée d'histoire contemporaine à l'Université La Sapienza, Rome; elle est la plus connue "Catholique féministe"; écrit régulièrement pour *L'Osservatore Romano* (sans être payée)**

## 2. Comment le pape François interprète-t-il Genèse 2?

**Dans le chapitre 2 de la Genèse**, “apparaît un admirable portrait du couple avec des détails lumineux. Choisissons-en seulement deux. Le premier est l’inquiétude de l’homme qui cherche « une aide qui lui soit assortie » (vv. 18.20), capable de combler cette solitude qui le perturbe et qui n’est pas comblée par la proximité des animaux et de toute la création. (AL 12) – “Lorsqu’on lit le passage de la Bible sur la création de l’homme et de la femme, on voit Dieu qui façonne d’abord l’homme (cf. Gn 2, 7), puis qui s’aperçoit qu’il manque quelque chose d’essentiel et crée la femme ; et alors il constate la surprise de l’homme : ‘Ah ! maintenant oui, celle-ci oui !’”(AL 221).

**Dieu a-t-il d’abord créé un homme masculin? Le texte ne dit rien d’une solitude qui perturberait l’homme. Dieu a-t-il réalisé soudainement qu’il lui manquait quelque chose d’essentiel - la femme serait pour ainsi dire « la pièce qui manque » dans une création où Dieu a oublié quelque chose d’essentiel ! Aujourd’hui quelle femme un peu consciente d’elle-même peut accepter de lire ainsi ce texte ?**

“Ah ! maintenant oui, celle-ci oui !” – **est-ce cela ce que le texte dit? Le texte dit**, “Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair (Gn 2, 24)! » - **cela, le pape ne peut pas le dire, car la femme a pour lui « une structure différente de l’homme » (Spadaro entretien, 2013).**

### **3. Structures de l'Église**

**En preparation au Synode extraordinaire sur la marriage et la famille, des couples, femmes et hommes ont été invité à parler. Pour quoi faire? Car ils n'ont aucun moyen de se faire entendre par les Pères du Synode!**

**Seul des hommes issues du clergé prennent des decisions qui affectent la vie de toutes les femmes et tous les hommes dans l'Église. Pour y changer quelque chose, il faudrait changer les structures d'un Synode pour donner aux laïcs/laïques une voix égale aux prêtres et évêques.**

**Comment le pape devrait-il exercer son "primat" sur l'Église?  
entouré par un nombre select de collaborateurs? Seul dans son bureau? Ou quoi d'autre?  
C9 formé en 2013. Depuis, le Pape a dû se séparer du Cardinal George Pell (Australie)  
et du Cardinal Francisco Errázuriz (Chili) tous liés à des affaires de pédophilie dans  
leur pays. Le pape a aussi accepté la démission du le Cardinal Congolais Laurent  
Monsengwo qui s'y siègera plus.**

## Conclusion

**Des décisions d'Eglise sont toujours prises basées sur des lectures scripturaires et des conclusions théologiques dans les limites posées par chaque époque.**

**Pour cette raison, ces décisions doivent être révisées périodiquement, compte tenu de nouvelles interprétations de l'Ecriture, de l'avancée des sciences humaines et des nécessités juridiques indiquées par les "signes des temps".**

**Penser que le modèle actuel de l'Eglise peut-être maintenu *ad vitam aeternam* est de s'installer pour toujours dans une impasse.**

**Si l'Eglise est véritablement le peuple de Dieu/Corps du Christ, il faudra la doter d'une constitution qui permette de partager le pouvoir magistériel entre pape, évêques, prêtres et laïcs femmes et hommes.**